

LA FORMATION À DISTANCE : UN APPRENTISSAGE VERT?

Par Marie-France Garceau
Étudiante en formation à distance à la Téléq
marie_france_garceau@hotmail.com

RÉSUMÉ

Depuis quelque temps, la formation à distance de même que la préoccupation pour l'environnement prennent de plus en plus d'importance dans notre société. Bien qu'à première vue ces deux sujets semblent ne pas avoir grand chose en commun, tel n'est pas nécessairement le cas.

L'une des caractéristiques principales de la formation à distance est qu'elle permet à l'apprenant d'apprendre à partir de chez lui. L'aspect écologique découlant alors de la réduction du besoin de déplacement semble présent ainsi qu'intéressant à être étudié davantage. Il semble de plus très approprié de vérifier si d'autres de ses caractéristiques peuvent aussi correspondre à une pensée dite écologique.

Les implications réelles liées aux différentes caractéristiques écologiques de la formation à distance seront aussi examinées afin de voir à quel niveau l'aspect écologique a vraiment sa place en formation à distance.

Mots-clés : écologie, formation, environnement.

INTRODUCTION

Lorsque nous pensons à la formation à distance, les deux éléments les plus évidents qui ressortent sont souvent que ce type d'apprentissage peut être fait à partir de son domicile et que les cours permettent un horaire d'étude flexible. En plus de ces deux éléments, la formation à distance offre évidemment plusieurs autres avantages.

Dans un premier temps, selon certains auteurs¹:

La formation à distance est devenue, dans plusieurs pays du monde, un moyen essentiel pour rendre accessible la connaissance sur de grands territoires (Zentgraf, 1992), pour rejoindre des populations qui n'ont pu fréquenter les institutions scolaires en place (Patoine, 1995) mais aussi, de plus en plus, comme une occasion de questionner l'enseignement traditionnel (Alicea, 1992) et de resituer l'apprentissage (l'apprenant) au centre du processus d'éducation (Deschênes et Lebel, 1994).

Dans un deuxième temps, la formation à distance semble aussi offrir certains avantages au niveau des implications de type écologique.

L'objectif de ce travail est de tenter de déterminer comment la formation à distance aide (ou a le potentiel d'aider) au niveau écologique, c'est-à-dire laisse le moins d'empreintes néfastes sur la planète.

Premièrement, afin de réaliser cet objectif certains éléments clés reliés à la formation à distance seront soulevés. Deuxièmement, les implications environnementales reliées à chacun des éléments soulevés, ainsi que d'autres implications environnementales pertinentes, seront traitées.

Plus précisément, pour les fins de ce travail, l'endroit, le déplacement et le matériel de cours seront les éléments clés traités. Comment se comparent ces éléments lorsqu'il est question d'apprentissage traditionnel (face à face) et en formation à distance? Plus précisément, quelles sont les implications environnementales reliées à ces éléments? La formation à distance est-elle nettement supérieure du point de vue écologique à l'enseignement traditionnel? Finalement, quel rôle doit jouer l'écologie en matière de formation à distance?

LE LIEN ENTRE LA FORMATION À DISTANCE ET L'ÉCOLOGIE

De nos jours la formation à distance semble prendre de plus en plus de place et d'importance, à la fois à l'intérieur de plusieurs institutions scolaires ainsi que dans la population en général (du Québec à l'Afrique, et bien d'autres²...), tout comme la situation au niveau des changements climatiques³. Il semblait alors très intéressant d'explorer les avantages possibles au niveau environnemental de la formation à distance.

QUELS SONT LES ASPECTS VERTS DE LA FORMATION À DISTANCE ?

De nos jours, la formation à distance prend de plus en plus de place à l'intérieur de plusieurs systèmes scolaires. Lorsque nous lisons certains des propos ayant été écrits au sujet de ce type d'apprentissage, il est facile de constater pourquoi cette expansion prend place. Avec le rythme de vie actuel, pouvoir profiter de la flexibilité que permet l'apprentissage à distance semble idéal pour plusieurs personnes. En plus de l'aspect de flexibilité au niveau de l'horaire, plusieurs cours à distance offrent aussi la possibilité d'un apprentissage et d'un encadrement plus personnalisés et adaptés aux besoins de chaque apprenant.

La formation à distance offre cependant beaucoup plus d'avantages que ceux généralement traités à son sujet. S'en tenir à ces éléments n'est pas négligeable, par contre ils ne permettent pas d'illustrer l'impact plus large que cette formation a la possibilité d'offrir, notamment au niveau écologique...

L'ENDROIT : L'ÉCOLE (LA BÂTISSE) VERSUS LA MAISON (OU N'IMPORTE QUEL AUTRE LIEU DE SON CHOIX)

Un apprentissage traditionnel implique nécessairement l'utilisation d'une ou de plusieurs bâtisses. Généralement, ces dernières requièrent bien sûr d'être construites, aménagées, maintenues et réparées. Elles nécessitent aussi généralement l'utilisation de l'électricité, notamment pour les luminaires, les ordinateurs, les imprimantes, les photocopieuses, les projecteurs et d'autres aides électroniques, ainsi que plusieurs électroménagers retrouvés dans les cafétérias. En plus de cette énergie utilisée, elles doivent aussi être chauffées à l'hiver et parfois climatisées à l'été. Tous ces éléments ont évidemment des implications négatives au niveau de l'empreinte écologique de chaque bâtisse d'école.

Il est vrai que plusieurs des éléments mentionnés existent aussi lorsqu'il est question de l'apprentissage à distance. Dans ce dernier cas, la bâtisse est alors, par exemple, une maison. Cependant, nous devons réaliser que la bâtisse, telle que la résidence de l'apprenant, est présente dans toutes les situations. Elle est indépendante de l'école. Alors, avec la nécessité de la bâtisse de l'école, toutes ces demandes

énergétiques sont en surplus de celles liées à la résidence déjà existante de l'apprenant.

LE DÉPLACEMENT : LES VÉHICULES VERSUS LES PANTOUFLES...

Bien sûr, lorsqu'on utilise une bâtisse autre que notre résidence, un déplacement est alors généralement impliqué. Afin d'accomplir ces déplacements, différentes options sont disponibles, certaines plus vertes que d'autres...

Si on prend comme exemple l'automobile, probablement un des modes les moins verts mais tout de même utilisé fréquemment par les apprenants, il est possible de voir l'avantage qu'offre la formation à distance, avantage que l'apprentissage traditionnel ne permet pas. Lorsqu'on analyse les chiffres d'une institution scolaire traditionnelle, il est facile de voir comment ceci se traduit en réalité.

À cette fin, il est noté que : « Plus de 80% de la population de l'Université d'Ottawa se déplace soit par transport en commun, en vélo ou à pied. »⁴. Malgré ce fait, les stationnements pour véhicules sur le campus demeurent très en demande. Chaque année, il y a toujours plus de demandes pour les stationnements que de places disponibles. Donc, malgré que moins de 20% des étudiants et du personnel prennent ce mode de déplacement, plusieurs automobiles composent ce 20%.

Selon les chiffres de la Télé-université (TÉLUQ), environ 18 000⁵ apprenants suivent des cours chez eux chaque année. En maintenant le taux de 20% et en supposant que tous les apprenants à la TÉLUQ (si celle-ci n'était pas disponible) auraient choisi de suivre leurs cours dans une institution traditionnelle, cela représenterait alors 3600 automobiles de plus chaque année sur nos routes.

Bien que la personne puisse posséder son automobile de façon indépendante à son statut d'étudiant, le déplacement qu'elle va devoir effectuer dans ce contexte est par contre, au moins en partie, dépendant de ce statut.

À cette fin, même si l'apprenant ne prend qu'un cours, une fois par semaine, ceci représente alors (pour l'aller au cours et le retour) 7200 déplacements de plus chaque semaine sur nos routes. Par ailleurs, il ne faut pas oublier tout le personnel de l'institut qui doit aussi s'y rendre...

Alors, bien que le pourcentage de 20% puisse paraître faible, les implications sont bien nombreuses. Ne pas devoir se déplacer afin de pouvoir apprendre signifie que 100% des déplacements des apprenants et en théorie du personnel de l'institut sont évités à cette fin.

Cela réduit alors le besoin d'essence, la pollution conséquente aux déplacements d'automobiles et le kilométrage devant être fait de façon hebdomadaire par chaque apprenant.

Moins d'automobiles sur les routes aide aussi au niveau de la congestion. Le fait d'avoir une circulation plus fluide permet alors d'avantager la planète en diminuant les gaz à effet de serre. Être pris dans le trafic, en plus d'être déplaisant, entraîne aussi beaucoup plus de pollution que lorsque toutes les automobiles circulent à une vitesse optimale de façon continue⁶.

Aussi, il ne faut pas oublier l'impact des automobiles sur nos routes. Elles usent celles-ci ainsi que plusieurs autres de nos infrastructures (ponts, stationnements, etc.). Plus il y a d'automobilistes qui les utilisent, plus elles doivent subir de l'usure et plus rapidement elles devront être réparées et parfois même refaites. Lorsqu'il y a de la construction sur nos routes, il y a généralement plus de congestion, sans oublier toute la pollution provenant de la machinerie utilisée afin de refaire la chaussée⁷...

LE MATÉRIEL DE COURS

En théorie, on pourrait penser qu'en formation à distance, du fait que le professeur ne dicte pas la matière, on a besoin de plus de matériel pour compenser. Bien que ceci soit vrai, l'empreinte écologique de cette façon de partager l'information n'est pas nécessairement plus néfaste.

De façon générale, dans l'enseignement de type traditionnel, bien que le professeur ait la responsabilité de partager et d'enseigner la matière aux étudiants, il est rare qu'il soit le seul instrument d'apprentissage. À cette fin, même avec la présence d'un professeur, des recueils, des livres, des feuilles de travail et d'autres outils sont aussi requis et retrouvés. Le professeur se voit alors, essentiellement, le guide de l'information pertinente retrouvée dans les divers outils et matériels de cours.

Un des avantages qui peut cependant être soulevé au sujet de l'enseignement traditionnel est qu'au primaire et au secondaire les recueils sont généralement réutilisés d'année en année. Ceci est évidemment bien plus écologique et économique que de devoir acheter un nouveau livre à chaque année, bien qu'après le secondaire, ce sera souvent ce que l'on demandera à l'apprenant.

En effet, au cégep, à l'université et dans plusieurs cours en formation à distance, l'achat de nouveaux livres pour chaque cours est généralement exigé. Bien sûr, l'option d'acheter du matériel usagé peut être envisageable dans les apprentissages traditionnel et à distance, mais cette option n'est pas toujours disponible.

Dans le cas de l'apprentissage de type traditionnel, bien que l'on puisse obliger l'apprenant à soumettre son travail de façon informatisée, généralement les institutions n'obligent pas les apprenants à posséder un ordinateur, ni à devoir s'en servir de façon régulière. Les outils et matériels de cours seront alors généralement tangibles, tels des feuilles et des

livres. Les apprenants peuvent alors s'en servir sans recours à un ordinateur, et ce en classe et à la maison.

En formation à distance cependant, très souvent, les cours ont certaines composantes exigeant l'accès à un ordinateur. Lorsque c'est le cas, le syllabus du cours en informe l'apprenant au préalable. À ce moment, il est entendu que l'apprenant devra avoir accès à un ordinateur pour suivre ce cours.

Pour cet apprenant, avoir un ordinateur parmi ses principaux instruments de travail rend les options d'outils beaucoup plus nombreuses. Par exemple, avec l'aide d'un cédérom l'apprenant peut avoir accès à une multitude de textes, d'activités, de clips vidéo ou audio, et de nombreuses autres ressources. Le tout sans avoir recours à une feuille de papier (sauf peut-être une qui décrit le contenu du cédérom...).

Lorsque les apprenants ont accès à Internet, de nombreuses autres ressources informatiques et modes de transmission de données deviennent alors disponibles.

COMMENT LA FORMATION À DISTANCE PEUT-ELLE DEVENIR PLUS VERTE ?

Il est évident que la formation à distance offre de beaux avantages au niveau écologique. Mais, comme dans tout, il y a nécessairement place pour de l'amélioration.

En regardant les trois dimensions traitées plus haut, celle qui est reliée aux matériels de cours aurait avantage à être améliorée. À l'intérieur de la section des matériels, une situation optimale a été envisagée : limiter le nombre de feuilles grâce à l'utilisation de technologies d'apprentissage telles que l'ordinateur, le cédérom ou l'Internet. Bien que cette situation idéale soit constatée dans plusieurs cours à distance, ce n'est pas toujours le cas. Certains cours⁸ exigent l'envoi de matériel totalisant environ mille feuilles de papier, et souvent ce sont des textes pour des lectures facultatives⁹.

Cette situation peut par contre être améliorée de façon assez simple en offrant aux apprenants le choix entre le papier ou le cédérom. Ceci permettrait aux apprenants d'avoir accès au besoin à une multitude de ressources et allégerait la demande sur la planète.

De plus, si l'apprenant désire garder le matériel de cours pendant plusieurs années pour s'y référer au besoin, le cédérom sera beaucoup plus pratique. Il permettra d'éviter des piles de milliers de feuilles qui encombrant les espaces et qui ramassent la poussière.

Pour ceux qui ne désirent pas garder les cédéroms d'année en année, tout comme pour le papier, ils peuvent être recyclés¹⁰.

VERT À TOUT PRIX?

En formation à distance, quel objectif doit primer? La qualité du cours et de ses apprentissages doit être l'objectif principal en tout temps. Alors, comment se traduit cette qualité? De plusieurs façons...

Afin de fournir un apprentissage et un cours de qualité, plusieurs éléments doivent s'y retrouver. Entre autres, que le cours ait : des textes, des exemples et des exercices pertinents, utiles, variés et à jour ; des directives et des objectifs clairs et précis ; un bon encadrement selon les besoins des apprenants. Il est important aussi que l'apprenant puisse faire des choix tout au long de son cheminement afin de rendre sa démarche plus axée sur sa situation et ses besoins. En ce qui concerne la question de reconnaissance des cours à distance¹¹, il est essentiel que l'on accorde à ceux-ci le même statut que leurs équivalences offertes par voie d'apprentissage traditionnel.

Finalement, il est important que le cours et son contenu soient facilement accessibles, et ce, à la fois au niveau de l'enseignement partagé qu'au niveau des matériels de cours. Dans le premier cas, il est important que, peu importe l'historique éducative ou professionnelle de l'apprenant, il soit capable de bien comprendre la matière traitée et d'effectuer les travaux requis.

Dans le deuxième cas, il est essentiel que les documents soient disponibles dans une version papier ou sur des technologies telles qu'un cédérom. Ils ne doivent pas exiger l'utilisation de logiciels dispendieux ou complexes, ni nécessiter d'acquérir un ordinateur trop récent qui pourrait coûter cher.

Alors, où se situe l'aspect vert de la formation à distance? Est-ce une priorité ou plutôt une simple pensée secondaire? En réalité cet aspect semble n'être qu'un simple avantage découlant de la nature de ce type d'apprentissage. Ceci dit, ce fait ne doit pas enlever d'importance aux possibilités écologiques de la formation à distance.

De plus, il est même normal que l'aspect écologique ne prime pas à tout prix. Il n'est pas question de décisions prises dans le contexte d'une conférence de Green Peace. Il s'agit plutôt d'une situation concernant des apprenants qui essaient d'apprendre. C'est donc cela qui doit nécessairement primer : l'apprenant, ses besoins et la qualité du contenu des matériels de cours.

Une fois que de telles considérations préalables sont prises en compte, il devient alors possible, grâce à la nature de ce type d'apprentissage, de regarder comment rendre le cours le plus écologique possible.

Par exemple, au niveau des matériels de cours, il est évident que de larges envois de documents de papiers sont nocifs pour l'environnement. Cependant, ce ne sont pas tous les apprenants qui possèdent un ordinateur. Ainsi, les cours à

distance qui ne requièrent pas un ordinateur peuvent être accessibles à plus d'apprenants que ceux qui nécessitent certains préalables technologiques. Donc, le fait de maintenir l'option du papier, tout en offrant une option informatisée, serait une solution idéale.

À cette fin, on pourrait demander aux apprenants, lors de leurs inscriptions au cours, de choisir entre les versions papiers et les versions informatisées. On pourrait même offrir, aux apprenants désirant recevoir leurs documents de façon informatisée, une compensation monétaire, par exemple un petit crédit équivalant aux frais d'imprimerie et d'envoi.

Ceci permettrait à la fois de maximiser la démarche d'apprentissage de l'apprenant en lui permettant de travailler avec les outils qu'il préfère, et de porter une attention à l'aspect écologique sans enlever la qualité des apprentissages...

CONCLUSION

La formation à distance offre plusieurs belles options et avantages au niveau écologique. Il s'agit d'un mode d'enseignement idéal pour combiner un apprentissage efficace et flexible, tout en minimisant les impacts sur l'environnement.

Il est évident que certains aspects de ce type d'apprentissage, tel l'envoi de matériel de cours, requièrent une attention spéciale afin de faire certains choix plus avantageux pour l'environnement.

Nonobstant le fait qu'il soit très important de continuer de faire des choix ayant des impacts positifs sur l'environnement, il demeure crucial que l'apprenant, ses besoins et la qualité du matériel lui étant soumis demeurent les préoccupations principales, et ce, peu importe le mode d'apprentissage concerné... ■

NOTE

1. Deschênes et al., 1996 : 9
2. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Bureau de l'information du public.
3. Ressources naturelles Canada. L'Atlas du Canada, 2009.
4. L'Université d'Ottawa. Service de la protection.
5. La Télé-université, 2009.
6. Lorsqu'il est question de congestion, plusieurs coûts supplémentaires s'y retrouvent en conséquence. Tel que soulevé dans l'étude faite par Transports Canada intitulée *Le coût de la congestion urbaine au Canada* (1996), plusieurs implications monétaires se trouvent engendrées par la congestion. Entre autres, l'étude soulève : *les coûts des retards (perte de temps lors des périodes de congestion), les coûts de carburant (carburant consommé en conditions de congestion) et les coûts attribués aux émissions de GES supplémentaires causées par la congestion de la circulation.*
7. Gagnon, L., 2006.

8. Entre autres, dans les cours (de la TÉLUQ): SAM 4020 : Enjeux cliniques et éthiques ; SAM 4200 : Pratiques novatrices ; SAM 4450 : Séminaire de cas clinique.
9. Et ce malgré le fait qu'il a été démontré que plusieurs des apprenants n'utilisent même pas celles-ci. Valcke, Martens, Poelmans et Dall, cité dans Deschênes, 1999 : 4.
10. Bien que recyclable, les cds et dvds ne peuvent pas être recyclés dans les bacs bleus. Cependant, il est possible de recycler ceux-ci chez certains détaillants, tel que chez Best Buy, 2001.
11. Duchesne, R., 2010.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

L'auteure est étudiante en formation à distance au niveau de la maîtrise à la Téléuq. Elle possède aussi un diplôme d'études supérieures spécialisées en santé mentale de la Téléuq et une licence en droit civil de l'Université d'Ottawa.

URL DE L'ARTICLE

<http://distances.telug.ca/volume-13/formation-distance-apprentissage-vert/>

BIBLIOGRAPHIE (ET WEBOGRAPHIE)

- Best buy (2010). *Best buy et l'environnement*. Québec au <http://www.bestbuy.ca/fr-CA/for-kids-environment.aspx?path=1b97f6db034de7a129ae23529673166efr99>, vérifié le 25 mars 2011.
- Deschênes, A-J (1999). Un modèle de l'apprenant à distance : Logique ou chaos ?, dans *DistanceS*, vol. 3, no 2.
- Deschênes, A-J et al (1999). Constructivisme et formation à distance dans *DistanceS*, vol. 1, no 1, p 9-25.
- Duchesne, R. (2010). *La Téléuq à La facture : Message de la part du directeur général de la Téléuq* au <http://benhur.telug.quebec.ca/~journal/express/011210.html>, vérifié le 13 mai 2011.
- Gagnon, L. (2006), *Comparaison des options énergétiques de transport. Émissions de gaz à effet de serre* au http://www.hydroquebec.com/developpementdurable/documentat ion/pdf/options_energetiques/transport_fr_2006.pdf, vérifié le 13 mai 2011.
- La Télé-université (2009). *La TÉLUQ en bref* au <http://www.telug.ca/siteweb/enbref/>, vérifié le 25 mars 2011.
- Lecomte, Y. (2004). *SAM 4200 : Pratiques novatrices. Recueil de textes*, Télé-université.
- Lecomte, Y. (2002). *SAM 4455 : Séminaire de cas clinique. Recueil de textes*, Télé-université.
- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. () *L'enseignement à distance*, Bureau de l'information du public, au http://www.unesco.org/bpi/pdf/memobpi38_distance learning_fr.pdf, vérifié le 13 mai 2011.
- Poirier, M. (2005). *SAM 4020 : Enjeux cliniques et éthiques. Recueil de textes*, Télé-université.
- Ressources naturelles Canada (2009). *L'Atlas du Canada, changement climatique*, <http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/maps/climatechange>, vérifié le 13 mai 2011.
- Transports Canada (1996). *Le coût de la congestion urbaine au Canada*, <http://www.adec-inc.ca/pdf/02-rapport/cong-canada-fra.pdf>, avril 1996, vérifié le 25 mars 2011.
- Université d'Ottawa (). Service de la protection. *Stationnement et transport durable, Autopartage* au <http://www.protection.uottawa.ca/fr/autopartage.html> (vérifié le 25 mars 2011.)